

L'impossible accalmie

Photographies de Jean-Luc Tillière

Hall d'accueil de Rossel, 120 rue Royale, 1000 Bruxelles.
Exposition du vendredi 10 novembre au vendredi 1^{er} décembre 2006
De 8h30 à 17h30 sauf les week-ends
Vernissage le jeudi 9 novembre 2006 de 18h30 à 20h30

Retour au Kosovo après 17 ans et une guerre

(Extrait de mon carnet de route – 29 avril 2006)

La séduisante vieille ville de Dubrovnik garde quelques séquelles des bombardements de 1991 mais le flot incessant de touristes contribue à effacer les dernières traces de cette décennie maudite. Je prends un bus à destination de Podgorica au Monténégro.

Dans les premiers contreforts monténégrins, la bonne humeur évidente du chauffeur mélomane me rassure quand à l'état douteux du véhicule dans lequel nous ne sommes plus que trois. C'est évident, la très prochaine et probable indépendance du Monténégro réjouit un bon nombre de ses six cents mille habitants

Le vieux bus hoquetant longe les rives accidentées du fjord dessiné par l'incursion de l'Adriatique jusque dans les bouches de la médiévale Kotor. Je suis impressionné et ravi.

Le second jour, en milieu de journée, nous atteignons les plus hauts sommets enneigés. Les lacets de l'interminable route descendant vers la frontière me font regretter amèrement le burek avalé à la hâte au départ de Podgorica. Au détour d'un virage, je découvre soudainement l'étendue immobile et silencieuse de *la plaine des merles*: le Kosovo.

Je retrouve Peje dans l'ouest de la province administrée par l'ONU. Les nouvelles constructions poussent comme des champignons. La route de Deçan, abominablement mauvaise, est ponctuée d'une multitude de stèles et tombes communes ornées de fleurs artificielles. Accroché au pied de la montagne, le très vieux monastère orthodoxe de Decani est solidement protégé par la Kfor italienne. Depuis l'instauration du protectorat assuré par les Nations unies, 200 000 serbes et tsiganes ont été contraints de quitter leurs village et maison ...

Retour à Prilep, non loin de Deçan, après 17 ans et une guerre ...

Novembre 89 ; aux abords du village, les gosses ramassaient des châtaignes en riant. L'insouciance de leur enfance n'appréhendait pas la descente aux enfers des dix années à venir.

Aujourd'hui les lilas et les pommiers sont en fleurs. Les enfants d'hier ont 20 ans.

C'est le 1^{er} mai qu'ils fêtent en nombre dans les gorges de Rugova.

Seraient-ils l'ultime espoir d'une accalmie au Kosovo ?

Jean-Luc Tillière

Jean-Luc Tillière, né à Profondeville, est photographe indépendant à Bruxelles. Après la photographie de théâtre et le portrait, travaille pour la presse périodique en architecture et décoration d'intérieur, ensuite dans le secteur médico-social. Travaux de commandes édités par : Cahiers théâtre Louvain, la Bibliothèque Royale, Brépols, Inbel, éditions Louise Hélène France, the Tokyo Shimbun, la Loterie Nationale, les Archives de Wallonie, etc.

Depuis 1996, animateur des ateliers photographiques à l'Université des Aînés de Louvain-la-Neuve.

www.atelphot.info

Ses reportages de voyages ont été exposés à Berlin, Bruxelles, Bucarest, Lille, Merzig, Paris et Rouen.

L'impossible accalmie réunit trois artistes :

Monique Cordier (reliefs) – Amilcare Da Pieve (sculptures) – Jean-Luc Tillière (photos)